
BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

COTISATION 1970 :

Membres actifs FRANCE	15 F
Scolaires	7,50
ETRANGER	16 F

ABONNEMENTS :

FRANCE	30 F
ETRANGER	32 F

Frais d'inscription ou changement d'adresse en sus 2 F (timbres acceptés).

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

PARTIE SCIENTIFIQUE

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES CETONIINAE DES REGIONS PALEARCTIQUE ET ORIENTALE (62^e Contribution à la connaissance des Scarabaeidae)

par René MIKSIC, Institut Forestier, Sarajevo*.

Ma révision du genre *Rhomborrhina* Hope a paru en 1967. Le travail était resté assez longtemps chez l'imprimeur et entre temps mon honoré collègue, l'éminent spécialiste des *Cetoniinae* G. RUTER, a publié son très intéressant travail « Contribution à l'étude des *Cetoniinae* asiatiques » (1965), consacré surtout au genre *Rhomborrhina*. Je me propose de présenter ici tout d'abord quelques remarques sur les conclusions de cet auteur et ensuite d'apporter quelques données supplémentaires sur les *Cetoniinae* des régions en question.

Rhomborrhina japonica Hope.

RUTER (1965 : 196-197) en a décrit quatre nouvelles sous-espèces : *coreana* (Corée), *kuytchuensis* (Kouy-Tchéou), *occidentalis* (Tibet, Setchuen, Yunnan) et *tonkiniana* (Haut-Tonkin).

Rh. japonica tonkiniana Ruter est certainement une bonne race et je peux y rapporter les exemplaires cités dans ma monographie (MIKSIC, 1967 : 314) de Bao-Lac et « Dong-Van Cap. Gadel » dont j'avais précisé aussi les caractéristiques. Les autres sous-espèces de RUTER sont basées presque exclusivement sur des différences de couleur et de taille :

— ssp. *coreana* : vert bronzé à reflets plus ou moins olivâtres comme certains exemplaires de la forme typique mais de taille nettement plus petite. Long. 20 à 22 mm (mesurée du bord antérieur du pronotum à l'extrémité des élytres) avec la plus grande fréquence pour 21 mm.

— ssp. *kuytchuensis* : vert doré à reflets plus ou moins rougeâtres, rarement bleuâtres. Pattes vertes, tibias souvent plus foncés, tarsi noirs. Taille semblable à celle de la forme typique.

— ssp. *occidentalis* : vert bronzé olivâtre virant parfois au brun et au rouge. Taille moyenne identique à celle de la forme nominative, 19 à 25 mm, avec plus grande fréquence pour 23-24 mm.

Je dois faire remarquer que j'ai étudié un abondant matériel provenant de diverses localités et j'ai constaté que les spécimens peuvent varier en couleur et en taille dans les mêmes localités, si bien qu'il ne m'a pas été possible, en utilisant les différences indiquées, d'attribuer à leur race respective les exemplaires des provenances considérées.

Rhomborrhina jeanneli Ruter (Bull. Soc. Ent. Fr., LXX, 1965, p. 198) et *Rh. aterrima* Miksic (Entom. Abhand. Staat. Mus. Tierk. Dresden, XXXV, 1967, p. 292).

Les deux espèces sont identiques. Puisque la description de *Rh. jeanneli* Ruter est antérieure à celle de *Rh. aterrima* Miks., elle a priorité.

Rhomborrhina mellyi (Gory-Percheron) et ses races.

Ma monographie traite de cette question (MIKSIC, 1967 : 282-285).

* Les dessins de ce travail ont été exécutés par Mme Fadila SOFTIC-HAROVIC.

RUTER (1965 : 199-200) a décrit deux nouvelles races : ssp. *setchuensis* (Setchuen, Tibet) et ssp. *tonkiniensis* (Tonkin). La seule différence entre ssp. *setchuensis* et ssp. *tonkiniensis* est « angles suturaux des élytres plus saillants que chez les autres races » (ssp. *tonkiniensis*), différence que je n'ai pu constater. Les deux races sont certainement identiques et synonymes de *Rh. mellyi* ssp. *diffusa* Fairmaire, 1897 (Not. Leyd. Mus. XIX, p. 247).

Rhomborrhina unicolor ssp. *continentalis* Ruter (Bull. Soc. ent. Fr., LXX, 1965, p. 200).

Cette race est synonyme de *Rh. vernicata* Fairmaire, 1897 (Not. Leyd. Mus. XIX, p. 246) dont j'ai étudié le type (MIKŠIĆ, 1967 : 289) et dont j'ai pu constater qu'il s'agissait d'une race continentale de *Rh. unicolor* Mots.

Rhomborrhina nigroolivacea Medvedev, 1964 (Fauna S.S.S.R., Coleoptera, X, 5, p. 44).

Cette espèce est citée dans ma monographie (MIKŠIĆ, 1967 : 331) parmi les espèces non élucidées. Cette année, au mois d'août, j'ai eu l'occasion d'étudier le type de cette espèce à l'Institut Zoologique de l'Académie des Sciences de Leningrad, et j'ai pu constater que l'espèce est identique à *Rh. olivacea* Janson, 1883 (Cist. Ent. III, p. 63), il s'agit donc d'une synonymie.

Un nouveau genre du tribus *Gymnetini* (groupe *Macronotina*).

Au cours de ma révision du genre *Pseudochalcothea* Rits., j'ai examiné presque toutes les espèces de ce genre ainsi que la plupart des types. L'examen des types de *P. macrophylla* Janson (Kina-Balu 1 ♂, 1 ♀, Mus. Leiden) m'a montré que cette espèce doit être isolée dans un genre nouveau que je nomme :

Chalcotheomima nov. gen.

Par son faciès il ressemble à *Pseudochalcothea* Rits. mais le corps est plus épais et moins rétréci à la partie apicale. Rebord latéral du pronotum complet. Sur le disque du pronotum il y a une grande impression triangulaire, sillonnée longitudinalement au milieu. Ecusson excavé dans sa longueur. Elytres avec une profonde et large impression commune le long de la suture, qui se perd en arrière. Diffère de tous les genres voisins par la structure du clypéus dans les deux sexes. La marge antérieure du clypéus n'est pas échancrée mais arrondie et largement relevée. La massue antennaire du mâle est très longue et les tibias postérieurs dans les deux sexes sont simples ; sans processus au bord interne chez le mâle. Les paramères sont larges, courts, symétriques et sont munis en dehors au sommet d'une dent aiguë.

Type du genre : *Pseudochalcothea macrophylla* Janson, 1912, Ent. Monthly Mag. XLVIII, p. 77 (seule espèce du genre connue jusqu'à présent).

Protaetia (*Potosia*) *cuprea* (Fab.) ssp. *bourgini* Ruter, 1967 (L'Entomologiste, XXIII, 2, pp. 31-36).

Cette race bien intéressante, répandue en France, se trouve aussi en Allemagne occidentale. S'y rapportent certainement les spécimens provenant de Frankfurt a.M. que j'ai mentionnés dans ma Révision des

rares de *cuprea* (MIKSIC, 1958 : 210) sous le nom de ssp. *metallica* (Herbst.), en faisant remarquer qu'ils présentaient des différences avec cette dernière.

Protaetia (*Macroprotaetia*) *cuprea* (Gestro), 1891 (Ann. Mus. Genova (2), X, p. 851).

Ce nom doit être changé à cause de *Protaetia* (*Potosia*) *cuprea* (Fabricius), 1775 (Syst. Ent., p. 48) qui a la priorité. Je propose pour cette raison le nom nouveau *P. (M.) gestroi* m.

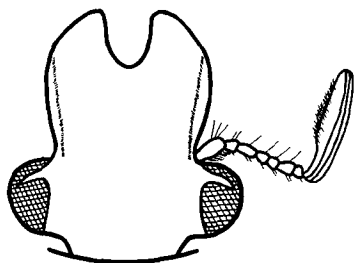


Fig. 1. — Tête
de *Chalcothea auripes* Hope.

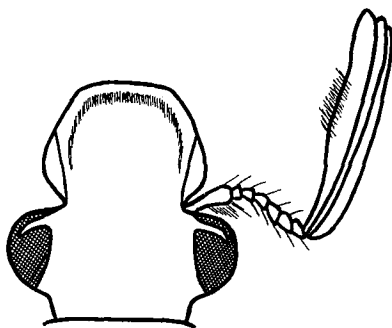


Fig. 2. — Tête
de *Chalcothemima macrophylla* (Jans.).

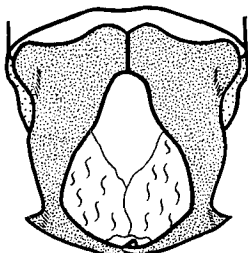


Fig. 3. — Paramères
de *Chalcothemima
macrophylla* (Jans.).

Protaetia (*Protaetia* in sp.) *cupriceps* Moser (Miksic) et *P. (Odontoprotaetia) hiekei* Miksic.

Les deux espèces, malgré leur ressemblance extérieure, ont des différences très nettes dans la structure de leurs paramères et pour cela elles doivent appartenir à des genres différents. Dans la description de MOSER (Deutsche Ent. Zeitschr. 1917, p. 12) il n'existe aucune indication sur la structure des paramères de *P. cupriceps* et elle pourrait correspondre aussi bien à l'une qu'à l'autre des deux espèces. J'ai identifié l'espèce de MOSER grâce à l'indication « Cotypes » des exemplaires provenant de Luzon-Imugan du Musée de Leiden. C'est dans cet esprit que j'ai compris cette espèce dans ma monographie sur les *Protaetia* des Philippines (MIKSIC, 1963 : 377), de même que dans son supplément (MIKSIC, 1963 (b) : 418-419). Dans ce dernier travail j'ai décrit aussi une nouvelle espèce *P. (Odontoprotaetia) hiekei* Miksic, 1963 (b), p. 427, provenant également d'Imugan. Quelque temps après j'ai découvert chez un exemplaire de *P. hiekei* Miks., au-dessous de l'étiquette de localité,

un petit papier avec la mention « *P. cupriceps* Mos., typus » écrit de la main de MOSER. On peut en conclure que mon *P. hiekei* est le vrai *P. cupriceps* Mos. alors que ce qui était considéré jusque là comme *cupriceps* est une espèce nouvelle, que je nomme *P. hiekeiana* nov. Il s'ensuit la synonymie suivante :

P. (Protoaetia in sp.) hiekeiana nov. sp.

Syn. *P. cupriceps* Miksic, 1963, Ent. Abhand. Mus. Tierk. Dresden, XXIX, p. 377.

P. (Odontoprotaetia) cupriceps Moser, 1917, Deutsche Ent. Zeitschr., p. 12.

Syn. *P. hiekei* Miksic, 1963, Deutsche Ent. Zeitschr. (N.F.), X, 3/5, p. 427.

Je désigne comme types de *P. hiekeiana* nov. les exemplaires nommés auparavant « cotypes » de *P. cupriceps* Mos.

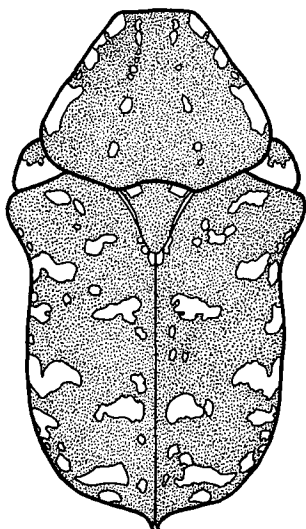


Fig. 4.
Protoaetia siamensis (Nonf.).

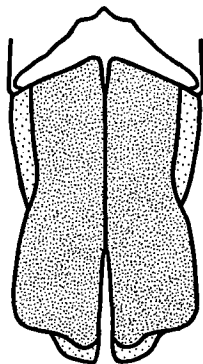


Fig. 5.
Paramères de
Protoaetia siamensis
(Nonf.).

Protoaetia (Protoaetia in sp.) siamensis (Nonfried).

Cette espèce a été décrite comme *Cetonia* par NONFRIED (Deutsche Ent. Zeitschr., 1891, p. 269) d'après un mâle du Siam (sans localité précise), mais avec la remarque qu'elle ressemblait beaucoup à « *C. incerta* ». La description en est insuffisante et il y manque surtout des précisions sur la structure de l'édeage. A vrai dire cette espèce est restée méconnue jusqu'à ce jour. J'ai examiné son type (Institut für Spezielle Zoologie und Zoologisches Museum der Humboldt-Universität, Berlin) et j'en présente une nouvelle description.

Plus petite, modérément large, cette espèce se rapproche d'une espèce des Philippines, *P. guerini* (Eydo). Métallique luisant, bronzé-cuivreux. Pronotum, écusson et élytres densément velouté brun-rougeâtre, foncés. Dessins blanc-jaunâtre. Clypéus avec une macule longitudinale de chaque côté. Dessins du pronotum et des élytres assez

nombreux et asymétriques, représentés sur la fig. 4. Pygidium velouté clair, largement assombri au milieu. Pleures prosternales, bande transversale de chaque côté de la partie abaissée du mésosternum, grande tache en dedans des pleures mésosternales, majeure partie du métaépisternum, bord latéral largement maculé et partie latérale du bord antérieur du métasternum, macules préfémorales du métasternum, partie latérale du bord postérieur des 1-4 sternites, bande transversale de chaque côté du 5^e sternite, bande transversale sur les hanches intermédiaires et parties externes des hanches postérieures clairement tomentés. Genoux avec une macule blanche. Bande longitudinale sur le bord postérieur à l'apex des fémurs médians et postérieurs et une partie du bord antérieur des fémurs postérieurs clairement tomentés également. Tête à ponctuation grosse et dense ; avec de longs cils dans les impressions interoculaires, plus courts et moins nombreux sur le clypéus. Clypéus arrondi et rétréci en avant, son bord antérieur relativement court, fortement relevé ; sans échancrure vu de dessus, un peu échancré vu d'en arrière. Pronotum rétréci presque en ligne droite en avant, avec les angles postérieurs légèrement arrondis. Echancrure préscutellaire largement sinuée, sans échancrure latérale au bord basal. Pronotum avec une ponctuation abondante, inégale, arquée ; ponctuation du milieu du disque plus fine et plus clairsemée, presque lisse en arrière. Pubescence jaunâtre, modérément longue, dans les points de la marge latérale. Celle des angles antérieurs et du devant est plus longue. Scutellum normal, lisse. Elytres avec leur disque déprimé, les intervalles suturaux brusquement relevés en forme de bord aigu dans la partie postérieure. Angles suturaux modérément proéminents. La carène dorsale externe le long de l'impression dorsale est étroite et émoussée mais nettement relevée. Elytres avec un ponctuation lunulaire, abondante, forte, rangée dans les impressions dorsales en lignes assez régulières. Vers l'apex des élytres cette ponctuation est plus grande et dense. Les points, sur les portions latérales et apicales des élytres, sont clairsemés, avec une ciliation jaunâtre. Pygidium modérément déprimé, à ciliation jaunâtre éparse. La pubescence sternale est longue, abondante et molle. Processus mésosternal lisse et glabre, plan, très transversal, fortement rétréci à la base, après le bord antérieur qui est légèrement arrondi et très peu prononcé, sans sillon transversal ponctué. Plaque métasternale avec une ligne médiane sillonnée, couverte de points fins et dispersés. Abdomen faiblement convexe au milieu, sans sillon abdominal, avec une ponctuation abondante, forte, grande et lunulaire sur les parties latérales, plus petite, plus simple et clairsemée au milieu. Pattes fortes. Tibias antérieurs armés en dehors d'une dent apicale aiguë, la seconde dent est faible et la troisième presque nulle. Long. 16 mm.

Les paramères correspondent au type du sous-genre *Protaetia* in sp. (MIKSIC, 1963 : 368), ils sont robustes et compacts. La lamina exterior bien visible dans la portion latérale, vue de dessus, à la base et à l'apex des paramères. La lamina interior dilatée vers la fin de la partie apicale et terminée sur les côtés par un angle obtus. La lamina exterior est séparée de la lamina interior par un sillon profond et large, continu.

Une nouvelle espèce du Laos, proche de *P. siamensis* (Nonf.), est nommée *P. miksici* (in litt.) par mon honoré collègue G. RUTER. J'en possède un paratype (Vientiane, III-1967). Cet insecte est beaucoup plus

allongé que *P. siamensis* (Nonf.). Pronotum avec les bandes blanches marginales continues, sans macules discales. Les dessins clairs des élytres, du pygidium et d'une partie de la face ventrale sont peu développés. La face inférieure et les pattes sont noir luisant. La structure de la tête et du pronotum est très semblable à *P. siamensis* (Nonf.). La lamina interior des paramères est élargie obtuso-anguleusement au milieu du bord latéral.

BIBLIOGRAPHIE

- MIKSIC R., 1958. — Beitrag zur Kenntnis der palaearktischen Arten der Gattung *Potosia* Muls. II - Acta Musei Macedonici scient. nat., V, pp. 181-215, Skoplje.
- MIKSIC R., 1963. — Die Protaetien der Philippinischen Inseln (Zweiter Beitrag zur Kenntnis der Protaetia-Arten) — Entomologische Abhandlungen aus dem Staatlichen Museum für Tierkunde, XXIX, 4, pp. 333-452, Dresden.
- MIKSIC R., 1963 (b) : Vierter Beitrag zur Kenntnis der *Protaetia*-Arten. Deutsche Ent. Zeitschrift (N.F.), X, 3/5, pp. 415-436, Berlin.
- MIKSIC R., 1967. — Revision der Gattung *Rhomborrhina* Hope. Ent. Abhandlungen aus dem Staatlichen Museum für Tierkunde, XXXV, 3, pp. 267-335, Dresden.
- RUTER G., 1965. — Contribution à l'étude des *Cetoniinae* asiatiques. Bulletin de la Société Entomologique de France, LXX, pp. 194-206, Paris.

NOTES SUR LES COLEOPTERES CARABIQUES DU SUD-OUEST ET DES PYRENEES

par J. AUBRY.

La Faune de France du Professeur JEANNEL, qui reste jusqu'à maintenant l'ouvrage de base sur les Carabiques, a déjà fait l'objet de nombreuses publications tendant à rectifier certaines erreurs ou à ajouter des espèces et races nouvelles. Une vingtaine d'années de recherches dans la région de Bordeaux et les Pyrénées m'ont permis d'effectuer un certain nombre d'observations sur des espèces dont la répartition géographique se trouve largement étendue, et aussi à découvrir plusieurs formes qui étaient inconnues de notre faune.

En ce qui concerne les Pyrénées, les présentes notes ne se limitent pas à la région française, car la faune des deux versants, différente dans son ensemble, se complète également en beaucoup de points. D'ailleurs les frontières politique et physique sont loin de concorder dans plusieurs régions. Citons en particulier toute la partie de la Cerdagne entre Font-Romeu et Bourg-Madame, ainsi que la forêt d'Iraty dans les Basses-Pyrénées, qui appartiennent indiscutablement au versant espagnol.

Cychrus caraboides Linné. — Cette espèce était signalée seulement des Pyrénées-Orientales et de l'Ariège. En réalité elle existe dans toute la chaîne jusqu'au Pays Basque. Hautes-Pyrénées : lac de Peyrelade. Basses-Pyrénées : Pic d'Orhy. Aussi sur le versant espagnol : vallée d'Ordesa (Huesca).

Nebria salina Fairmaire et Laboulbène. — Outre les caractères indiqués pour séparer cette espèce de *brevicollis*, il en existe une autre très facile à vérifier : les palpes maxillaires sont entièrement clairs chez *brevicollis*, alors que le premier article est toujours sombre chez *salina*.

Notiophilus aquaticus Linné. — Non signalé des Pyrénées, dans la